

Profils des contributeurs



• Préfacier •

Antonio Altarriba, ancien Professeur de littérature française à l'Université du Pays Basque (Espagne) est un scénariste et critique de bande dessinée de renom. Il a reçu le Prix national de la bande dessinée en 2010 pour *El arte de volar* (dessins de Kim), le Grand prix de la critique française pour *Yo, Asesino* (2014, dessins de Keko), le Grand prix de la bande dessinée aragonaise pour toute sa carrière (2015) et récemment le Grand Prix de la 37^e édition de Bande dessinée à Barcelone, en reconnaissance de sa carrière professionnelle. Engagé dans un courant de revendication du médium depuis les années 90, quand il a soutenu sa thèse intitulée *La narración figurativa* (1981), il s'est initié comme créateur et scénariste de bande dessinée dans *Zeta* et *Bustrofedón*. Il a poursuivi son travail de recherche étant le premier à aborder, en Espagne, des analyses sur la bande dessinée espagnole et française. Il a promu les premières journées sur la bande dessinée, dirigé la collection *Imágenes de la Historia*, publié des scénarios et des textes dans les revues *Rambla*, *El Víbora*, *Comix Internacional*, *Comics Fanzine*, *Taka de Tinta*, *T.V.O.*, *Medios Revueltos*, *Habe*, *Texture* ou *Heavy Metal*. En 1987 et co-écrit le livre *Comicsarías. Ensayo sobre una década de historieta española (1977-1987)*. Fondateur de la revue théorique *Neuróptica, estudios sobre el cómic* (Saragosse, 1983-1988 relancée en 2019), il a participé à quelques séries documentaires : *Cómic: Noveno arte* en 1989, *Grandes maestros del cómic*, en 1991 et *La historia de los tebeos*, en 2011 et à l'organisation de nombreuses expositions telles que *Made in Tintín* en 1993, *La nueva historieta española*, à Angoulême, *Nuevas viñetas* (Madrid, 1991), *Malos de tebeo* (Vitoria, 1997). En tant qu'écrivain de fiction, il a publié : *El filo de la luna* (1993), *Cuerpos entretejidos* (1996), *Contratiempo* (1996), *La memoria de la nieve* (2002, Prix Euskadi de littérature) ou *Maravilla en el país de las Alicia*s (2010). Collaborateur aux sections culture et opinion des journaux *El Mundo* / *El País Vasco*, *El Correo* et *El País*, auteur de textes dans des magazines tels qu'*Antrophos*, *Texturas*, *Paréntesis* ou *Turia*, il faut souligner parmi ses multiples travaux d'analyse littéraire et de bande dessinée : *Sobre literatura potencial* (1987), monographique de la revue *Caracola* (3-4, 1989), *La España del tebeo. La historieta española de 1940 a 2000* (2001), *Tintín y el Loto Rosa* (2007), *Los tebeos de la transición* (2008), *La paradoja del libertino*, avec Lydia Vázquez (2008). En 2011, il a coordonné une monographie importante dans la revue *Arbor* du CSIC intitulée *La historieta española, 1987-2010: Historia, sociología y estética de la narrativa gráfica en España*. En tant que scénariste, Antonio Altarriba est

l'auteur de : *De vuelta* (1983) et *Desfase* (1987) avec des dessins de Luis Royo ; *Detective* (1991, dessins de Landazábal) ; *Amores locos* (2005) et *El brillo del gato negro* (2008) avec des dessins de Laura ; *El arte de volar* (2009, dessins de Kim) ; *El paso del tiempo* (2011, dessins de Luis Royo) ; *La casa del sol naciente* (2013, dessins de Kim) ; *Yo, asesino* (2014, dessins de Keko) ; *El ala rota* (2016, dessins de Kim) ; *El perdón y la furia* (2017, dessins de Keko) ; *Cuerpos del delito* (2017, dessins de Sergio García) ; *Yo, loco* (2018, dessins de Keko). Beaucoup de ses bandes dessinées ont été traduites en français – *L'art de voler*, *L'aile brisée*, *Moi, assassin*, *Moi, fou* – et publiées en France avec un grand succès. En Espagne, le journal *El País* a réuni un jury de quarante experts qui ont élu *El arte de volar* comme meilleure bande dessinée espagnole parue au XXI^e siècle. *El ala rota*, le pendant maternel de ce diptyque, occupait la 11^e place et *Yo, asesino* la 23^e. Il est actuellement co-fondateur et président de l'ARGH (Association professionnelle de scénaristes de bande dessinée). Son travail et sa carrière ont été objet d'étude dans un numéro de la revue *Neuvième art 2.0*, de la CIBDI (Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image) dirigée par Thierry Groensteen.

• **Coordinatrice scientifique** •

Adela Cortijo Talavera est Maître de conférences de Philologie française à l'Universitat de València et Photographe. Depuis 2019, elle fait partie de la Cátedra de Estudios del cómic et de l'Aula de cómic de cette université. Elle enseigne, depuis 2000, la littérature et les arts audiovisuels, dans des matières où elle aborde le phénomène de l'adaptation, la production cinématographique de la nouvelle vague et les cinéastes de la diaspora. Ses recherches portent sur les relations intermédiatiques entre texte et image, entre littérature et médias visuels et audiovisuels (cinéma, bande dessinée et photographie). Elle s'intéresse en particulier à l'étude esthétique et thématique de la bande dessinée, à la bande dessinée francophone, la production d'auteurs de bandes dessinées des années 1970 à nos jours. Elle a publié, sur ces sujets, de nombreux articles et chapitres de livre dont : « La frontière tirée au cordeau de sang dans la ville : Les Lieux-Sarajevo dans l'oeuvre graphique d'Enki Bilal » 2007; « Maternidades problemáticas en el cómic: representación gráfica y temática » 2007; « La bande dessinée française au féminin » 2007 ; « El cómic en la obra narrativa de Boris Vian » 2008; « Erotismo callado y amor velado en los cómics de la autora franco-iraní Marjane Satrapi » 2008 ; « Valentina y Barbarella, las venus pop de Jean-Claude Forest y Guido Crepax, en los inicios de los fumetti y la bande dessinée para adultos » 2009 ; « Releyendo *Persépolis* de Marjane Satrapi » 2009 ; « Autobiographie et autofiction illustrées dans les bandes dessinées : Marjane Satrapi, Johanna Schipper, Dominique Goblet » 2010 ; « Renouveau graphique du western : *Gus* de Christophe Blain et *El bueno de Cuttlas* de Calpurnio » 2010 ; « Autoras contemporáneas en la historieta española. Revisión de la etiqueta cómic femenino », revue *Arbor*, CSIC 2011; « ¿Infantilización de *La metamorfosis* de Kafka? », revue *Hispania* 2011; « Lolitas, fausses mamans et baby dolls » 2011; « La graphie à l'encre noire de Luis Scafati, *Libros del zorro rojo* » 2012; « Sexualidad traumática en herederas del *underground* : Debbie

Drechsler y Phoebe Gloeckner » 2012, revue *Tebeosfera*. « Cuttlas, cow-boy filiforme ». 2012, *Hors Cadre(s)* ; « De la féerie de Cocteau aux objets danseurs de Disney dans *La Belle et la Bête* » 2014, *Cahiers Robinson* ; « Mirada y representación del cuerpo femenino en el cómic francés : las autoras de *Ah ! Nana* » 2016, *Diablotexto digital*. « Plasticidad onírica en los cómics autobiográficos de Rachel Deville » 2018, *Cuadernos del Cómic*. En 2007, elle a dirigé un colloque international sur la bande dessinée créée par des femmes : *Littérature et bande dessinée. Dessins écrits-écrits dessinés : visions féminines*. En 2008, elle a organisé un séminaire de bande dessinée et littérature donné par Thierry Groensteen. En 2009, elle a co-dirigé, avec Álvaro Pons, le colloque : *Primeras jornadas de narrativa gráfica* et coordonné le numéro de la revue *Quaderns de Filologia La ciencia-ficción en los discursos culturales y medios de expresión contemporáneos*. Elle a collaboré régulièrement avec la revue suisse *Les lettres et les arts : cahiers suisses de critique littéraire et artistique*.

• Auteurs des articles •

Julie Corsin est actuellement professeure associée au département de Langues Modernes de l'Université de Castille-La Manche (Espagne). Elle y termine actuellement sa thèse de doctorat sur l'autrice argentine Silvia Baron Supervielle. Elle fait partie du groupe de recherches *Lenguas y culturas en la francofonía* à travers lequel elle a travaillé sur de nombreux projets. Ses travaux de recherche ont pour objet les auteurs bilingues franco-phones, le contact de langue, l'extranéité, ainsi que la pragmatique linguistique qu'elle enseigne et à travers laquelle elle étudie notamment la bande dessinée.

Ángeles Sánchez Hernández est *Profesora Titular* à l'Université Las Palmas de Gran Canarias (ULPGC) en Espagne. Docteure en philologie française avec une thèse sur l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry (*El verbo en Citadelle. Análisis estadístico, campos estilísticos y estructura léxica*), ses axes de recherche sont orientés vers l'autographie et l'autofiction, la littérature et le cinéma, et la didactique du français langue étrangère. Elle a publié dans des revues telles que *Estudios románicos, Anales de filología francesa, Çedille, Thélème, Expressions maghrébines, The Translator, Revue de Lettres et de Traduction, Studii si cercetari filologice o Cuadernos de filología francesa*.

Après des études à l'Université François Rabelais de Tours, **Mathilde Tremblais** a obtenu un Doctorat à l'Université du Pays basque (UPV-EHU). Sa thèse internationale, défendue en 2016 au sein du Département de Philologie Française de cette université, porte sur les expressions du moi féminin dans la littérature intime contemporaine de langue française. Mathilde Tremblais est l'auteure d'une vingtaine de textes qui traitent de questions touchant aux études de genre, aux représentations du corps androgyne, aux voix féminines dissidentes ou à la littérature érotique contemporaine, autant de domaines dans lesquels elle poursuit actuellement ses recherches.

Professeure à l'Université du Pays Basque (Espagne) depuis 2009, **Nadia Brouardelle** a écrit une thèse sur les fabliaux français (*Des ouvertures soumises au tropisme de la femme dans les fabliaux des XII^e et XIII^e siècles*), Vitoria-Gasteiz, 2017). Depuis longtemps, elle s'intéresse à l'image de la femme dans la littérature médiévale et classique, jusqu'au XVII^e, donnant lieu à la publication de nombreux travaux dont les plus récents s'intitulent : « Antología literaria de escritoras francesas » (2020, Ambigüa, en collaboration avec Lydia Vázquez, Juan Ibeas y Beatriz Onandia), « Les enjeux de la traduction d'une farce de Marguerite de Navarre pour sa représentation aujourd'hui (2019, *Synergies Espagne*), « La Comédie des quatre femmes de Marguerite de Navarre, ou les parfums féministes navarriens » (2019, Ambigüa).

Ainhoa Cusáovich Torres est licenciée en Philologie Française (2005) et en Philologie Anglaise (2006) par l'Université de Valladolid (Espagne). Professeure associée au sein du Département de Langues Modernes dans la section français de cette université, elle est aussi professeur de français dans l'enseignement secondaire où elle s'est spécialisée en projets de coopération et collaboration. Actuellement, elle réalise un doctorat en études de philologie française à l'UNED. Ses recherches s'articulent principalement autour de la littérature française du XX^e siècle et son rapport avec la culture populaire.

Karen Casebier est Docteure en langue et littérature médiévales et professeure agrégée au Département de Langues et littératures modernes et classiques de l'Université du Tennessee à Chattanooga (États-Unis), où elle enseigne le français comme langue étrangère. Ses recherches portent principalement sur les liens entre le sacré et le profane dans la littérature du 13^e siècle (les vies des saints, le roman, les fabliaux et le bestiaire), ainsi que l'étude des manuscrits et les adaptations contemporaines de la littérature arthurienne. Elle a publié des articles sur Chrétien de Troyes, Christine de Pisan, Antoine de la Sale, les fabliaux, le bestiaire et *La Vie des pères*. Elle est actuellement en train de préparer une édition critique d'une série de dix miracles inédits d'après une branche manuscrite de *la Vie des pères* qui date du début du 14^e siècle.

Noelia Ibarra-Rius est Maître de Conférences au Département de didactique des langues et de la littérature de l'Université de Valence (Espagne) et membre du Conseil d'administration de la Société Espagnole de Didactique des langues et de la Littérature (SEDLL).

Álvaro M. Pons est Maître de Conférences à l'Université de Valence en Espagne et Directeur de la Chaire d'Études de la bande dessinée de la Fondation SM-Universitat de València et du Club de Culture de la Bande Dessinée (Aula de Còmic) de l'Université de Valence. Il est spécialiste reconnu dans le monde de la bande dessinée avec de nombreuses publications et contributions sur ce sujet.

Diplômée en Traduction et Interprétation à l'Université de Grenade et Docteure en Langue et Littérature françaises, **Luisa Montes Villar** enseigne au Département de Philologie

française de l'Université de Grenade (Espagne). Ses dernières publications portent sur l'exil littéraire et la *migrance*, l'hétérolinguisme littéraire et sa traduction, les écritures féminines et féministes. Actuellement, elle s'initie à l'analyse de la bande dessinée portant sur l'exil républicain en France et à son étude traductologique (esp-fra-esp).

Gyula Maksa, PhD, dr. habil. est maître de conférences à Université de Pécs (Hongrie), Département des Sciences de la Communication et des Médias où il dirige le Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée (Képregénytudományi Kutatóközpont, KTKK). Il a organisé plusieurs colloques, expositions et publié deux livres en hongrois sur la bande dessinée en tant que média : *Változatok képregényre* (Variation pour BD, Budapest-Pécs, Hongrie, 2010), *Képregények kultúrákőzi áramlatokban* (Bandes dessinées aux courants transculturels, Cluj, Roumanie, 2017). Ses principaux domaines de recherche sont la géopolitique de la BD, les situations transculturelles et les usages communicationnels de la bande dessinée.

Cristina Álvares est Professeure Associée au Département d'Études Romanes de l'Université du Minho où elle enseigne la littérature et la culture française (médiévale et contemporaine). Elle développe sa recherche au Centre d'études en sciences humaines (CEHUM) au sein de l'équipe Identités et intermédialités. Elle y coordonne le projet *Liminalités Homme/Animal/Machine*. Depuis 2010 elle a publié une dizaine d'articles sur les relations entre littérature et bande dessinée et codirigé sept volumes de la série *Littérature, Cinéma, Bande dessinée* publiés chez Humus.

Silvia Hueso Fibla est Diplômée en Philologie Espagnole (2005), Philologie Française (2007) et Docteure en Philologie Espagnole (2012) à l'Université de Valence (Espagne). Elle a été enseignante-boursière à l'Université de Valence (Espagne, 2008-2012), lectrice et ATER à l'Université de Picardie Jules Verne (France, 2013-2018). Elle est actuellement professeure « Ayudante doctora » en Philologie Française à l'Université de Valence (Espagne) depuis septembre 2018. Elle a participé à de nombreux congrès et séminaires en Europe et en Amérique Latine. Ses domaines de recherche sont les suivants : littérature antillaise, esthétique Camp, postcolonialité, Queer Theory. Ses publications scientifiques sont spécialisées en critique littéraire sur des auteurs caribéens, notamment Severo Sarduy et Mayra Santos-Febres, et du Cône Sud, notamment Pedro Lemebel.

Lydia Vázquez est Professeure des Universités à l'Université du Pays basque (UPV/EHU), spécialiste en littérature et genre, littérature et écoféminisme, littérature comparée (littérature/Image, Espagne / France). Elle est autrice de nombreuses publications seule et en collaboration avec Juan Manuel Ibeas autour de Goya, la littérature et l'art rococo en Espagne et en France, sur Antonio Altarriba comme scénariste de B.D. et sur Claire Bretécher.

Juan Manuel Ibeas-Altamira est Professeur Adjoint à l'Université du Pays basque (UPV-EHU), spécialiste en littérature comparée et traducteur. Il a publié, avec M. Crogiez

et A. Schorderet, l'œuvre *Savoir et Civisme. Les sociétés savantes et l'action patriotique en Europe au XVIIIème siècle* (Slatkine, 2017) et avec L. Vázquez, les œuvres *Lumières amères* (Himeros, 2008) et *Perros y gatos del Rococó* (ADE, 2013). Il a traduit entre autres Jules Michelet, Pierre Mac Orlan, Desnos et Honoré de Balzac.